Lac des Canards

NOTE DE LA RÉDACTION.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur cette étude fort intéressante due à la bienveillance d'un de nos correspondants.

Il serait à désirer que cet exemple fut suivi, c'est là une des meilleures méthodes pour faire connaître aux étrangers nos colonies françaises si florissantes.

—

Tous ceux qui connaissent l'histoire du Manitoba et du Nord-Ouest associent le nom du Lac des Canards et de Batoche aux événements les plus importants de la rebellion de 1885. De fait, longtemps avant que le district du Lac des Canards fut devenu la prospère colonie française qu'il est maintenant, même longtemps avant que les mémorables batailles qui s'y livrèrent eurent rendu son nom célèbre, il était déjà "l'hivernement" favori des chasseurs. C'était là, après avoir poursuivi le buffalo pendant la belle saison, que les Métis venaient passer l'hiver, aux bords boisés de la Saskatchewan du Sud; c'est là qu'ils formèrent une des plus vieilles si non la plus vieille paroisse du Nord-Ouest: St-Laurent.

Située sur un plateau élevé et remarquablement fertile, à l'entrée d'une immense forêt d'épinettes; dominant au Sud de vastes prairies, parsemées de bosquets de trembles qui s'étendent presqu'au niveau de la branche Sud à celle du Nord, à l'Est surplombant la rivière dont on peut suivre au loin le cours sinueux, ils avaient choisi là la plus pittoresque retraite qu'on puisse imaginer.

Mais à la disparition du buffalo il fallut échanger le fusil pour la charrue et, petit à petit, les avantureux chasseurs devinrent de paisibles cultivateurs. L'émigration d. la province de Québec et de France aidant, il s'est formé maintenant plusieurs colonies toutes prospères. Sur la rive droite de la Saskatchewan du Sud s'échelonnent Fish Creek, Batoche, St-Laurent, Grandin et St-Louis. Domremy et le Lac Croche sont de plus récentes paroisses à l'Est de la branche du Sud. Carlton qui doit son nom au fort Carlton détruit pendant la rebellion, est situé entre le Lac des Canards et la Saskatchewan du Nord.

Le Lac des Canards, grâce à sa situation centrale presqu'à égale distance des deux rivières et à proximité du chemin de fer, a pris les proportions d'une petite ville.

Les premières maisons et la mission furent construites au bord du lac dont le village porte le nom. Mais à l'arrivée du chemin de fer l'agglomération se forma surtout autour de la station et se développa rapidement. Le voyageur qui, à Regina, quitte la grande ligne du Canadian Pacific pour prendre l'embranchement de Prince Albert sur lequel le Lac des Canards est situé subit plusieurs impressions bien différentes. A peine sorti de Regina on entre dans une région apparemment stérile et déserte et qui fait mal augurer du restant du voyage. Mais une fois passé la Saskatchewan du Sud l'aspect du pays change graduellement, on voit, d'ici de là, d'immenses cultures qui, par leur apparence seule, en disent long sur la fertilité du pays. Mais on y regrette encore l'absence de quelques arbres, d'un peu de haute futaie où trouver de l'ombre et où le Canadien-Français, si habile au maniement de la hache, pourrait montrer sa dextérité. Les stations suivantes sont toutes, le centre de colonies très florissantes pour la plupart occupées par des Mennonites, cette secte si intéressante aux principes bizares et austères. Russes par leur origine, allemands par leur langage, hollandais par leur activité et leurs mœurs patriarcales, ils sont devenus, ici, des colons très prospères.

On n'est plus maintenant qu'à quelques milles du Lac des Canards, ou Duck Lake, nom trop généralement employé; on aperçoit quelques buissons déjà, bientôt ce sont des bosquets et brusquement on est transporté dans un pays idéal. A certaines places on se croirait au milieu d'un parc soigneusement entretenu, dont le vert vif du gazon uniforme est coupé de distance en distance par les couleurs plus sombres des bouquets de tremble: on est au Lac des Canards.

H. DE D.

(*A suivre*).